



Date: 11.06.2023

Author: -

Topics: Today's highlights, PICTET Corporate, Homerun

«Le pseudo-seuil de l'œuvre à 1 million? Fallacieux!»

La création helvétique est-elle cette «stabilité» mise en ignorée sur un marché international où l'unité de compte est devenue le million?

On pourrait faire la même remarque sur la France ou l'Allemagne dont la scène artistique a une tout autre taille... Mais, surtout, ce pseudo-objectif du million reste fallacieux. Entretenu par quelques très grandes galeries qui s'emploient à faire décoller la cote d'un artiste à la mode. Puis à le mettre sous pression pour produire toujours davantage. On se doit d'être prudent sur ces emballements qui ont, même ici, rattrapé certains artistes pour pousser leurs cotes au-delà de celles d'artistes reconnus comme Sylvie Fleury, Latifa Echakhch ou Miriam Cahn. Et puis, nombre de créateurs ne cherchent pas à intégrer les codes de ce milieu. Que ce soit par la modestie des moyens déployés dans leurs œuvres ou par leur sophistication, pensez aux sculptures de Fischli & Weiss, à la peinture de Meret Oppenheim ou au travail protéiforme de John Armleder.

À vos yeux, que recouvre

avant pour décrire l'art contemporain helvétique?

Avant tout, un écosystème de soutien à la création, qui ne se limite pas à tout acheter pour tout revendre immédiatement. Et que beaucoup d'artistes envient à l'étranger. Cet écosystème leur permet souvent de vivre mieux, de déployer leur effort créatif plus longtemps. C'est un énorme atout que de disposer d'un vrai public qui vous suit et vous soutient. Même si cela prend plus de temps de rejoindre les valeurs à la revente atteintes à New York.

Quel rôle joue une collection comme la vôtre. En tant qu'établissement bancaire, la banque Pictet n'a-t-elle pas un objectif financier?

Non, notre collection, rassemblée depuis 2004, constitue avant tout un patrimoine. Et une façon de faire rayonner le meilleur de la création en lien avec la Suisse, notamment via le prêt de ses pièces à des musées. Nous ne vendons pas. Nous ne spéculons pas. Les

œuvres sont exposées dans nos locaux (ndlr: notamment les salons où sont reçus les clients) mais nous ne proposons pas de conseils en placement dans l'art.

Vos récentes acquisitions?

Ces derniers mois, nous nous sommes intéressés aux toiles de Verena Loewensberg, de Vivian Suter, aux tirages de Shirana Shahbazi, mais aussi aux travaux de Sylvie Fleury ou de Louisa Gagliardi.

Inflation, guerre en Ukraine: le marché de l'art pique-t-il du nez?

On assiste à une correction des prix, au niveau mondial, hormis pour les œuvres de très grande qualité. Sur le marché suisse, les collectionneurs ne mettent pas leurs meilleures pièces en vente, sauf s'ils sont contraints de s'en séparer.

Vous serez à Art Basel?

C'est le seul événement auquel je me rends sans exception depuis vingt ans. Les galeries y présentent ce qu'elles ont de mieux. Incontournable.



LOA HAAGEN PICTET Conservatrice en chef de la Collection Pictet



1

